

RÉSISTANCE POLITIQUE :

L'anarchie pour la jeunesse...

Mieux comprendre pour mieux agir

**ET SE DÉFAIRE DE SES IDÉES
TOUTES FAITES SUR
L'ANARCHIE**



Publié par **Résistance71** en Janvier 2017

<https://resistance71.wordpress.com>

Version *PDF* réalisée par *Jo de JBL1960* en *Septembre 2017*

www.jbl1960blog.wordpress.com

Résistance politique :

L'anarchie pour la jeunesse...

Mieux comprendre pour mieux agir

“Un ethnologue français, Pierre Clastres, a émis, pour les sociétés humaines en général, l’hypothèse que la tendance normale dans un groupe est la résistance collective aux excès du pouvoir. Dans une société encore peu complexe, les notables doivent s’attacher leurs obligés en redistribuant en permanence les richesses qu’ils réussissent à grand peine à accumuler. Dans une société guerrière où le prestige est lié aux prouesses de combat, les grands guerriers doivent remettre sans cesse leur titre en jeu, jusqu’au jour où ils finissent par être éliminés.

L’émergence de sociétés inégalitaires ne serait donc pas la norme, mais l’exception et le résultat d’un dysfonctionnement de ces mécanismes de contrôle. Finalement, l’inégalité ne serait pas naturelle...”

~ Jean-Paul Demoule, archéologue, ancien directeur de l’INRAP, 2012 ~

“La relation politique de pouvoir précède et fonde la relation économique d’exploitation. Avant d’être économique, l’aliénation est politique, le pouvoir est avant le travail, l’économique est une dérive du politique, l’émergence de l’État détermine l’apparition des classes.”

~ Pierre Clastres, directeur de recherche en anthropologie politique, CNRS, 1974 ~

L'anarchie expliquée pour la jeunesse



Résistance 71

Janvier 2017

Le mot “*anarchie*” provient du grec ancien “*anarkhia*” : “*a-*” qui est un préfixe privatif et “*arkhé*” qui veut dire “*pouvoir*” ou “*hiérarchie*”, donc “*sans pouvoir, sans hiérarchie*”.

Ceci s’applique à un mode de vie en société qui soit égalitaire, volontairement associé, antiautoritaire, dont la cohésion ne soit pas forcée par l’obéissance aveugle à des lois ou à une quelconque autorité.

Un des grands penseurs anarchistes, le Russe Pierre Kropotkine (1842-1921) en a donné une définition pour l’Encyclopédie Britannique (Encyclopaedia Britannica) en 1910 dont voici un extrait :

“Anarchie, nom donné à un principe ou théorie de la vie et de comportement sous lequel la société est conçue sans gouvernement ; l’harmonie en une telle société peut être obtenue non pas par la soumission à la loi ou par une obéissance à une autorité, mais par des accords libres conclus entre des groupes variés d’individus, de territoires et de professions, groupes librement constitués pour le seul besoin de la production et de la consommation ainsi que pour la satisfaction d’une variété infinie de besoins et d’aspirations inhérents aux êtres humains. Dans une société développée sur ces lignes de conduite, les associations volontaires qui commencent déjà à couvrir bien des aspects de l’activité humaine, prendraient une ampleur encore plus importante afin de se substituer à l’État, ses institutions et toutes ses fonctions...”

Souvent de nos jours, le mot “*anarchie*” est associé à tort, mais souvent volontairement, dans les médias et par les gens à la notion de “*désordre*” et de “*chaos*”. Cette association d’idées est on ne peut plus fautive. L’anarchie intègre une grande

conception de l'ordre, de fait elle est l'ordre sans le pouvoir, du moins le pouvoir coercitif et centralisé.

Certaines études en sciences humaines dans les domaines de l'anthropologie et l'ethnologie ont essayé de démontrer que la société humaine passe par des étapes d'évolution. Ainsi toute société passerait de l'état "sauvage" à l'état de "civilisation" le long d'un chemin de progression et de développement assez linéaire. Cette théorie place la société humaine actuelle, société agencée et contrôlée par des institutions qui forment les États, comme étant le sommet de l'évolution sociale de l'espèce humaine. Ainsi toutes les sociétés "primitives," au sens de sociétés "premières, originales", ne seraient que des brouillons de la société actuelle, appelées à se "développer" au gré de leur histoire. Cette théorie est toujours dominante et constitue la théorie officielle évolutionniste dite structuraliste. (Fondée sur un développement structurel étape par étape)

Une autre branche d'analyse a démontré plus récemment, que les sociétés dites "primitives" sont en fait non pas des sociétés en "développement", mais des sociétés, groupes d'humains vivant ensemble, totalement formées tant politiquement qu'économiquement ; des sociétés où l'autorité du "chef", la hiérarchie et le rapport de domination n'existent non seulement pas, mais seraient impossible à réaliser. Ces sociétés, dont certaines existent toujours aujourd'hui, sont des sociétés sans État, des sociétés où la formation de l'État y est impossible.

Ces sociétés vivent sur un mode social "d'anarchie originelle", ce qui tendrait à prouver que l'anarchie, son mode de vie, serait de fait l'état naturel de la société humaine.

Le modèle de société commun actuel est un mode étatique d'institutions centralisées ayant des "chefs", élus ou non et où le pouvoir se communique du haut vers le bas d'une pyramide hiérarchique du pouvoir dans laquelle les peuples ont été dépossédés de toute forme de pouvoir. De fait, le vote n'est qu'une illusion, puisque l'action de voter ne fait que faire glisser la souveraineté à des "élus", professionnels de la politique, à qui le peuple délègue son pouvoir sans n'avoir plus aucun contrôle sur ce que les représentants vont en faire. De ce fait, voter c'est renier sa souveraineté et se condamner à subir.

La société anarchiste est une société non pyramidale, horizontale où personne ne domine personne, où l'égalité politique, économique et sociale règne, fondée sur un des plus grands facteurs de l'évolution de l'espèce humaine, *la coopération et l'entraide*.

Dans la pratique, les gens s'associent volontairement et gèrent eux-mêmes (en autogestion) tous les aspects de la vie quotidienne dans les voisinages, sur les lieux de travail, dans la vie sociale de tous les jours. L'essentiel reposant sur une association volontaire des producteurs et des consommateurs pour que tout le monde puisse largement subvenir à tout besoin de nourriture, de logement, d'habillement, d'éducation, de loisir et d'interactions sociales. La société n'est plus régit par des lois forcées sur ses membres, mais par des concepts universels tels que : ***“Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse en pareille circonstance”***, de manière plus positive : ***“Fais à autrui ce que tu voudrais qu'on te fasse en pareille circonstance”*** et ***“A chacun selon sa capacité, à chacun selon ses besoins.”*** La plupart des décisions sont prises sur les lieux de travail ou d'action considérant que dans une société égalitaire de participation volontaire, il n'y aura plus de ces conflits d'intérêts qui aujourd'hui réduisent de beaucoup l'efficacité et la créativité. Parfois des décisions devront être soumises à débat. Ceci se fera au cours d'assemblées où l'ensemble de la communauté décidera de ce qui doit être fait pour telle ou telle chose demandant des interactions parfois extérieures. Dans de plus grandes assemblées de confédération (union volontaire entre groupes librement associés formant des communes) des délégués des communautés y seront envoyés. Ces délégués n'étant que les porte-parole de décisions prises préalablement localement. Ils n'auront aucun pouvoir décisionnaire et auront des mandats très limités. Tout le monde à tour de rôle sera délégué de sa communauté, impliquant à terme ainsi la totalité des membres dans le processus politique local et confédéré, rendant ainsi chaque membre toujours plus responsable.

De fait, bien des sociétés traditionnelles des cinq continents ont vécu de la sorte pendant des millénaires, certaines vivent encore de cette façon, comme par exemple les sociétés traditionnelles amérindiennes.

Y a-t-il eu des sociétés anarchistes dans l'histoire ?

Toutes les sociétés ancestrales jusqu'à la création des premiers grands États il y a environ 5000 ans, vivaient dans une anarchie "primordiale" à quelques variantes près. Certaines sociétés ont refusé et ont échappé à l'étatisation pendant des millénaires, aujourd'hui, certaines de ces sociétés vivent toujours au sein de sociétés anarchistes achevées, généralement dans des endroits reculés. Dans le monde occidental, quelques tentatives eurent lieu, qui furent réprimées par les États en place (qu'ils aient été républicains ou de facture plus totalitaire : monarchies, fascismes, communistes marxistes), on peut citer à titre d'exemple :

- Le mouvement des sections communales de la révolution française entre 1790 et 1793
- La Commune de Paris en 1871
- La première tentative de révolution russe en 1905
- Les conseils ouvriers italiens de 1920
- Le mouvement ukrainien des années 1918-1923
- Cronstadt 1921
- La révolution sociale espagnole de 1936-1939
- L'insurrection des conseils ouvriers de Budapest de 1956
- L'autonomie zapatiste du Chiapas mexicain depuis 1994
- Les communes autonomes du Rojava kurde depuis 2012

La plupart des événements évoqués ci-dessus prirent place dans des conditions de guerre ou de révolution violente. *La violence est-elle nécessaire pour parvenir à l'anarchie ?* Non, bien que l'État veuille faire croire le contraire. L'idée émise par bon nombre serait de fonder une société parallèle des associations libres, court-circuitant les institutions boycottées qui deviennent alors obsolètes. Le modèle du succès de cette société fera changer l'attitude des gens envers les institutions et les rallieront à la société librement associées. C'est ce qui se produisit à grande échelle dans l'Espagne de 1936, même si le climat était un climat de guerre civile résultant d'un coup d'État militaire, des millions de personnes de l'Aragon (région de Saragosse) à

l'Andalousie (région de Séville) en passant par la Catalogne (région de Barcelone) participèrent à l'effort de la révolution sociale anarchiste.

Que puis-je lire pour en savoir plus sur l'anarchie ?

Ce qu'il faut toujours garder présent à l'esprit est que l'anarchie n'est pas une idéologie ou un dogme, c'est bien plus un mode de vie qui trouve sa véritable signification dans la pratique quotidienne. Néanmoins, à des époques et endroits différents, des penseurs ont réfléchi et réfléchissent encore sur la meilleure façon de marcher pour la société humaine. Dès le XVI^{ème} siècle *François Rabelais et Etienne de la Boétie* s'interrogèrent sur la société et le pouvoir. Puis à partir du XVIII^{ème} siècle avec *William Godwin* en Angleterre, *Jean Varlet et Jacques Roux* du mouvement "sans-culotte" et des sections communales de la révolution française, l'activisme et la pensée se combinèrent, mais il faudra attendre le XIX^{ème} siècle pour voir les premières grandes analyses et actions politiques et sociales anarchistes avec le Français *Pierre-Joseph Proudhon*, puis des Russes *Michel Bakounine et Pierre Kropotkine*, l'Allemand *Max Stirner* et l'Américain *Henry David Thoreau*. Plus près de nous au XX^{ème} siècle, la pensée et l'analyse anarchistes continuèrent à se propager sous les plumes et les actions de gens comme (dans l'ordre chronologique) : Gustav Landauer, Errico Malatesta, Élisée Reclus, Emma Goldman, Alexandre Berkman, Voline, Nestor Makhno, Gaston Leval, Maurice Joyeux, Stuart Christie, Pierre Clastres, Murray Bookchin, Janet Biehl, Howard Zinn, Daniel Guérin, Mohamed Saïl, Abdullah Öcalan, James C. Scott, David Graeber.



Proudhon, Bakounine, Kropotkine, « L'incontournable trio de l'Anarchie »

Il est évident que tout lire de ces auteurs prendrait beaucoup de temps, on peut néanmoins suggérer ces quelques ouvrages pour débiter : tous sont de petits livres de moins de 150 pages, faciles à lire.

- *“L’anarchisme”*, Daniel Guérin : très bon livre de vulgarisation pour commencer, 140 pages
- *“La morale anarchiste”* et *“L’entraide, un facteur de l’évolution”*, de Pierre Kropotkine, 90 pages et 180 pages
- *“Dieu et l’État”*, Michel Bakounine, 90 pages
- *“Évolution et révolution”*, Élisée Reclus, 65 pages

Lectures plus avancées :

Dans la liste qui suit, les livres marqués d’une (*) sont plus difficiles à lire et demande une plus grande connaissance philosophique et politique.

- *“Qu’est-ce que la propriété”** et *“Du principe fédératif”**, Pierre Joseph Proudhon
- *“Appel au socialisme”**, Gustav Landauer
- *“Science moderne et anarchie”** et *“La conquête du pain”*, Pierre Kropotkine
- *“Au-delà de la rareté, l’anarchisme dans une société d’abondance”**, Murray Bookchin
- *“La Société contre l’État”*, Pierre Clastres
- *“Âge de pierre, âge d’abondance”**, Marshall Sahlins
- *“Zomia, ou l’art de ne pas être gouverné”* et *“Petit éloge de l’anarchisme”*, James C. Scott
- *“Pour une anthropologie anarchiste”* et *“Dette, 5000 ans d’histoire”**, David Graeber
- *“Ma vie”, “L’épopée d’une anarchiste”*, Emma Goldman
- *“Nous les anarchistes !”*, Stuart Christie
- *“L’État dans l’histoire”**, Gaston Leval
- *“La désobéissance civile”*, Henry David Thoreau



“L’État est une société d’assurance mutuelle entre le propriétaire terrien, le général militaire, le juge, le prêtre et plus tard, le capitaliste, afin de soutenir l’autorité de l’un l’autre sur le peuple et pour exploiter la pauvreté des masses tout en s’enrichissant eux-mêmes.

Telle fut l’origine de l’État, telle fut son histoire et telle est son essence actuelle.”

~ Pierre Kropotkine ~

**EN COMPLÉMENT DE LECTURE LES VERSIONS PDF
RÉALISÉES PAR JBL1960 DES COMPILATIONS,
TRADUCTIONS & PUBLICATIONS PAR R71
DEPUIS JANVIER 2017**

MICHEL BAKOUNINE :

Exemple de Charte Confédérale en 13 points, PDF de 7 pages ;

<https://jbl1960blog.files.wordpress.com/2017/02/pdfmichelbakounine.pdf>

JEAN-PIERRE DEMOULE :

La France pays au passé amnésique et réglementé

*Présentation, extraits et analyse du livre de [Jean-Paul Demoule](#)**:

“On a retrouvé l’histoire de France”, Robert Laffont, 2012 et Folio “Histoire”, 2013

<https://jbl1960blog.files.wordpress.com/2017/03/pdfjeanpauldemoule.pdf> de 21 pages

PIERRE CLASTRES :

La version PDF en 54 pages ► 1977-2017 Pierre Clastres, l’héritage d’un anthropologue politique 40 ans après sa mort...

<https://jbl1960blog.files.wordpress.com/2017/07/pdfhommageapierreclastres.pdf>

PDF de 21 pages de la préface par Pierre Clastres de la traduction en français du livre de Marshall Sahlins : “**Âge de pierre, âge d’abondance L’économie des sociétés primitives**” (Éditions Gallimard, 1976, 1^{ère} édition en anglais, 1972)

<https://jbl1960blog.files.wordpress.com/2017/04/pdfprefaceclastres1975.pdf>

PIERRE KROPOTKINE :

Publié en juin 2011 : « Science, État et Société » de Pierre Kropotkine et en version PDF de 16 pages ; État & Société : Analyse & Solutions pour un marasme annoncé ► <https://jbl1960blog.files.wordpress.com/2017/01/pdfpkr71032011.pdf>

ERRICO MALATESTA :

Pensée et Pratique Anarchistes avec Errico Malatesta

Version PDF de 55 pages : L'Anarchisme de la Théorie à la pratique ► <https://jbl1960blog.files.wordpress.com/2017/06/pdferricomalatesta.pdf>

HOWARD ZINN :

Réflexions optimistes historiques & politiques d'un historien engagé Howard Zinn

Vous ne pouvez être neutre dans un train en marche ;

Version PDF de 63 pages ▼

<https://jbl1960blog.files.wordpress.com/2017/09/pdfhowardzinn092017.pdf>



Et pour celles et ceux qui voudraient aller plus loin ;

Je me permets de rajouter ce PETIT PRÉCIS de Résistance71 «Petit précis sur la société, l'état, la désobéissance civile et la commune volontaire autogérée ; solutions au marasme systémique actuel» et ce texte est toujours d'une grande actualité aujourd'hui parce que rien n'a vraiment été fait pour mettre en place de véritables solutions à la fange oligarchique impérialiste étatique qui continue à piller et génocider le monde en long, en large et en travers.

PDF de 36 pages ▼

<https://jbl1960blog.files.wordpress.com/2017/01/petitprecisr712013.pdf>

Pour retrouver ces PDF et plus encore si ça vous dit, dans la page de mon blog dédiée et en étroite collaboration avec R71 <https://jbl1960blog.wordpress.com/les-pdf-de-jbl1960/>